

Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 131 (2010)

Artikel: 175 ans de zoologie des vertébrés dans le Bulletin et les Mémoires de la Société neuchâteloise des Sciences naturelles
Autor: Jacquat, M.S.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-130457>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

175 ANS DE ZOOLOGIE DES VERTÉBRÉS DANS LE BULLETIN ET LES MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ NEUCHÂTELOISE DES SCIENCES NATURELLES

MARCEL S. JACQUAT

Rue Abraham-Robert 70, 2300 Chaux-de-Fonds, Suisse.

La longue tradition naturaliste neuchâteloise, associée à la riche collection des publications de la Société des sciences naturelles de Neuchâtel (1843-1897) devenue dès 1898 Société neuchâteloise des sciences naturelles, a évidemment donné naissance à un certain nombre de travaux consacrés aux vertébrés. Pour avoir un panorama complet des travaux relatifs à cet embranchement dans notre canton, la collection complète des bulletins et des mémoires de la SNSN ne suffit pourtant pas, puisque des publications importantes figurent aussi dans d'autres revues et particulièrement dans le *Rameau de Sapin* du Club jurassien, qui, à l'image de son titre, a connu des fortunes diverses et variées, mais aussi dans le *Musée neuchâtelois* et dans le *Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie*.

L'analyse au début du XXI^e siècle de travaux parus pour certains plus de 160 ans auparavant constitue une gageure, tant notre manière de voir les choses, nos connaissances, nos a priori se sont modifiés au cours des générations qui se sont succédé depuis la naissance du bulletin de notre société. D'autre part, le comptage des travaux cités dans la *Table des matières et index* (1835-2002) nous indique que près de 400 contributions s'y rapportent aux vertébrés, soit environ 7% des 5439 publications enregistrées par Matthey & Ayer (2006).

Parmi les premiers travaux apparaissent ceux de Louis Agassiz¹. Cela ne doit pas nous étonner, puisque l'on retrouve le célèbre naturaliste à l'initiative de la création de notre société en 1832 avec Henri de Johannis² et Henri Ladame³, futurs collègues professeurs à l'Académie de Neuchâtel, Louis Coulon⁴ fils, Jacques-Louis Borel⁵ et Auguste de Montmollin⁶.

LES PREMIÈRES MENTIONS DE VERTÉBRÉS DANS LES BULLETINS DE LA SNSN

Il n'est pas nécessaire d'attendre longtemps lorsqu'on analyse la longue série des Bulletins de notre société pour trouver une première référence à un vertébré vivant. En pages 44-47 du tome 1^{er}, il est fait état de la séance du 8 février 1844, lors de laquelle « Célestin Nicolet⁷ lit une notice sur les oiseaux européens de Macao. Sur cent vingt-quatre oiseaux appartenant à soixante-dix-huit espèces tous tués et préparés par notre compatriote M. Henri Racine, à Macao, pendant les hostilités entre l'Angleterre et le Céleste-Empire, en 1839 et 1840, et dont il a fait don au musée de l'Union, se trouvent vingt-cinq espèces identiques avec celles d'Europe ». Un peu plus loin, p. 54, on parle de la présentation par Carl Vogt⁸, de l'organe électrique de la Raie ronce (*Raia rubus* Bloch 1784) récemment découvert par Mayer⁹.

* les notes infrapaginales sont regroupées de la page 86 à la page 89.

A l'image de ces deux mentions, il faut considérer qu'une bonne partie d'entre elles, suivies de la lettre *c* dans la table des matières, ne concernent pas des travaux originaux imprimés dans le bulletin, mais plutôt la recension de conférences, présentations ou comptes-rendus, dont l'intérêt est souvent de première importance pour la connaissance de l'évolution de notre faune régionale, comme en témoigne par exemple la mention suivante.

UN LOUP SYMBOLIQUE

Janvier 1845 : un Loup est abattu sur les hauteurs de La Chaux-de-Fonds par un groupe de 19 chasseurs. Ceux-ci le remettent à la section des Montagnes de la Société des sciences naturelles de Neuchâtel, section récemment créée par Célestin Nicolet, animateur infatigable des sciences neuchâteloises. Le Loup de Pouillerel, dernier loup tué dans le canton, prend place dans les collections du musée qui vient d'être créé (la date exacte de cette création n'est d'ailleurs pas connue de manière précise... probablement dans les années 1842-1843). Dans un compte-rendu de Nicolet dans le premier volume du Bulletin, en page 239, quelques lignes seulement sont dévolues au loup le plus célèbre du canton !

LA PREMIÈRE PUBLICATION CONSACRÉE AUX VERTÉBRÉS

Les véritables publications à ce sujet sont rares dans les premiers tomes : il semble que les autres disciplines (géologie, paléontologie, médecine, chimie industrielle, physique) ont été plus souvent à l'honneur que la zoologie des vertébrés.

Les premières paraissent dans le 2^e volume du Bulletin. Nous y trouvons, sous la plume de L. Couleru¹⁰, des *Observations sur les serpents (couleuvres, vipères). Remarques de P.-L.-A. Coulon¹¹, L. Coulon et F. Sacc¹²* occupant six pages, peu avant quatre pages consacrées à une *Méthode*

artificielle de reproduction de la truite de rivière dues à P. Guebhard, puis une importante contribution d'A. Vouga¹³ consacrée à la *Faune ornithologique du bassin du lac de Neuchâtel* (pp. 409-422). Il s'agit là du premier travail scientifique consacré à la faune avienne de notre canton.

Dès le troisième volume, les véritables publications sont plus nombreuses, puisque plus de vingt y paraissent, dont deux seulement consacrées aux vertébrés : l'une traite à nouveau de pisciculture (C. Vouga¹⁴), alors que l'autre, au sujet du venin du serpent à sonnette, est une traduction due à Louis Coulon. On remarque que la physique, la chimie, la géologie, la paléontologie et la météorologie tiennent toujours une place importante, mais que l'étude des vertébrés n'est pas encore à la mode !

Cela se confirme dans le 4^e volume, puisqu'entre 1856 et 1858, aucune parmi la trentaine de contributions ne traite de vertébrés vivants !

L'élevage artificiel de truites à Cortaillod fait à nouveau l'objet d'un article du Dr Vouga, qui rend compte aussi d'essais faits par Frédéric Verdan dans le cinquième tome (1860). Dans ce volume de plus de 770 pages, on trouve aussi quelques mentions ornithologiques contenues dans une relation de voyage en Islande en 1860 par M. Benguerel, ainsi qu'une réponse de M. Desor¹⁵ à des théories relatives à la faune terrestre du quaternaire émises par M. Pictet dans les Archives des sciences de la Bibliothèque universelle en août 1860 !

Le seul vertébré évoqué dans un article du sixième volume est *Homo sapiens*, pour l'évolution de sa taille dans sa phase pré-militaire du conseil de réforme, et ce au milieu de plus de 700 pages.

Quelques mentions figurent dans les comptes-rendus, touchant notamment à l'observation d'un Plongeon (*Colymbus septentrionales*) en plumage de noces, pris à un hameçon sur le lac. C'est notre actuel Plongeon cat-marin (*Gavia stellata*). Un Héron-aigrette à bec jaune citron (donc une

Grande Aigrette selon nos critères actuels) tué en septembre 1863 dans le Grand Marais et la fondation d'une société ornithologique à Genève (en 1864) font aussi l'objet de mentions. Cette société éphémère est restée dans les annales ornithologiques pour avoir publié dès 1865 en deux tomes quatre numéros d'un fort intéressant *Bulletin de la Société ornithologique suisse*, dont l'ultime est daté de 1870. Victor Fatio¹⁶ en est le président et contribue à la rédaction avec Godefroy Lunel¹⁷ et d'autres... On trouve Louis Coulon de Neuchâtel parmi les membres. Le bulletin contient une illustration en couleurs de l'*Alca impennis* (le Grand Pingouin, espèce disparue) basée sur l'exemplaire de la collection Vouga de Cortaillod... et dessinée par lui : *Vouga ad nat. del.* est-il indiqué au bas de la planche ! La boucle est ainsi bouclée... et cet exemple démontre qu'une communication en deux lignes seulement de M. le Président de la société neuchâteloise (Louis Coulon en mai 1864) peut apporter d'intéressantes informations relatives à l'histoire des sciences naturelles de notre pays !

Dans le septième volume (1862-1864) et ses trois tomes comprenant 700 pages, ne figure nulle trace de publication relative aux vertébrés. Des Jaseurs de Bohême observés à La Chaux-de-Fonds par Louis Favre¹⁸ et des observations par Duméril¹⁹ sur les Axolotls rapportées par Paul Godet²⁰ sont les seules communications relatives au domaine qui nous intéresse ici.

La pisciculture de Chanélaz fait l'objet de la seule publication relative aux vertébrés dans le volume 8 (1867-1870), sous la plume de Charles Vouga, une fois encore.

Le volume suivant ne fait pas exception aux constats précédents : deux pages consacrées à un nid construit par un Poisson (lettre de L. Agassiz à B. Pierce²¹) sont les seules ayant trait aux vertébrés vivants, le tout enrichi d'un compte-rendu d'une présentation d'une liste des oiseaux rares dans le canton de Neuchâtel par le Capitaine Vouga.

Dans le dixième volume, Philippe de Rougemont²² fait état des liens de parenté entre les vertébrés et invertébrés et présente la Loche d'étang (*Cobitis fossilis* devenu *Misgurnus fossilis*), alors que Louis Nicoud²³ publie des informations relatives à la nidification du Cassenoix près de Maison-Monsieur en mars 1875, nidification qu'il cherchait à prouver depuis huit ans !

Quelques informations sous forme de communications ont trait à un Flamant rose tué à Sugy le 19 octobre 1876, aux truites pêchées par Fritz Tripet²⁴ dans le ruisseau de Saint-Blaise, à la capture d'un Chat sauvage à Voëns, ensuite acheté par le Musée, à la liste des oiseaux placés sous la sauvegarde de la Confédération²⁵, à un Phalarope à bec large tué sur le lac le 1^{er} janvier 1877 dans le onzième volume.

On y trouve aussi des articles de P. de Rougemont consacré à la découverte du Triton lobé dans le canton (à Cornaux), à la liste des oiseaux observés en Suisse depuis 1837 (Auguste Vouga), au voyage du Colonel Przewalski²⁶ en Asie centrale et à ses observations relatives au chameau sauvage de Bactriane, voyage relaté par Paul Godet. Louis Nicoud décrit, documents à l'appui, des nids de Martins-pêcheurs étudiés en 1876 et 1877 aux Gravières, sur la rive française du Doubs et présente, avec l'aide du Professeur Philippe de Rougemont, les œufs de Coucou de sa collection zoologique.

Le douzième tome du bulletin de notre société est le dernier à avoir paru en trois cahiers. Des communications relatives à une pêche considérable de Tanches au lac des Taillères gelé (hiver 1879-1880) et à la description de particularités ostéologiques des Outardes par Louis Favre, la mention d'un sanglier abattu aux environs d'Enges en 1881 et les présentations par Paul Godet de Dipneustes et d'un Aye-Aye acquis par le Musée de Neuchâtel, accompagnent le seul véritable article consacré à un vertébré : une note sur le Merle du Labrador observé en Norvège par le Professeur de Rougemont.

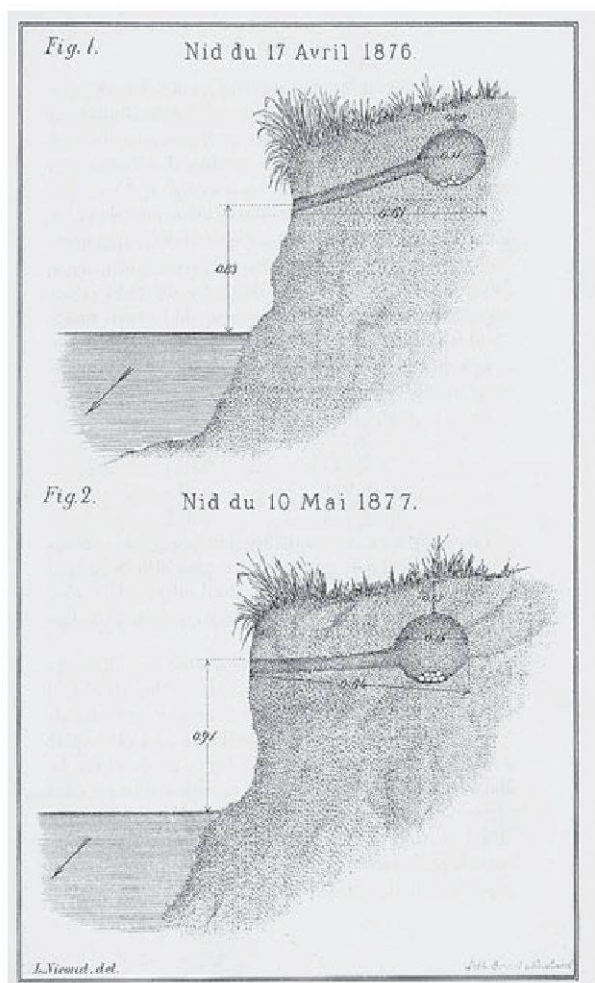


Figure 1 : Deux nids de Martins-pêcheurs de la Vallée du Doubs dessinés par Louis Nicoud. Lithographie Sonrel, Neuchâtel. Vol. 11, pp. 395-398

APRÈS CINQUANTE ANS, UNE ÈRE NOUVELLE

Avec l'année 1882 une nouvelle ère semble s'ouvrir. Louis Favre commence par établir un bilan des activités et des publications de la société (4 volumes de Mémoires, 12 volumes en 36 tomes de Bulletins) à l'occasion de son jubilé. Dès maintenant, le bulletin paraîtra annuellement. Le tome 13, avec plus de 520 pages, ne compte aucune publication relative aux vertébrés, ce qui reste bien dans la tendance des volumes précédents. Il contient une seule communication concernant un vertébré : un crâne d'Ours des cavernes vient de faire son entrée

au Musée de Neuchâtel. Apparemment, le nombre de comptes-rendus diminue au profit d'articles plus importants, comprenant de nombreux hors-textes. Cela se confirme dans les volumes suivants, toujours aussi pauvres en vertébrés.... Un lézard à deux queues, les acquisitions par le Musée de Neuchâtel d'un squelette de *Balaenoptera longirostris*, d'un Echidné de Nouvelle-Guinée, d'un Bœuf musqué ou d'Amphibiens rares, les prix pratiqués pour les œufs et peaux de Grand Pingouin, espèce éteinte depuis 1844 environ, le contenu stomacal d'un Lagopède, la Salamandre du Japon, le nid du Fournier roux, oiseau sud-américain, un manuscrit de L. Perrot ayant trait aux Poissons des lacs de Neuchâtel, Morat et Bienne font bien l'objet de mentions, mais ce sont des comptes-rendus en quelques lignes et non de vrais articles. Ce sont les seules mentions de vertébrés dans les tomes 14 à 26 ! Il faut attendre l'article de Paul Godet, paru en deux livraisons dans le tome 26 (1898) pour avoir droit enfin à une contribution importante relative aux vertébrés : *L'anguille et son développement* dont la vaste migration vers la Mer des Sargasses n'était pas encore connue. Elle ne fut mise en évidence qu'une vingtaine d'années plus tard.

En fait, en analysant les autres publications, nous pouvons nous rendre compte que les membres de la société sont très au fait des derniers développements techniques et médicaux, puisque les travaux font état de nombreuses nouveautés en matière d'électricité, de gaz et d'éclairage public, d'adduction d'eau, d'hygiène publique, de sources d'énergie telles les machines à vapeur, etc.

Après le tome 25, les rédacteurs de la *Table des matières et index (1835-2002)* ont clairement séparé les mentions des articles de fond et des comptes-rendus de séance, en fonction de la manière différente dont ils étaient présentés dans les volumes. Comme l'indiquent très justement Matthéy & Ayer, la simple mention des titres donne une excellente idée de la manière dont notre société

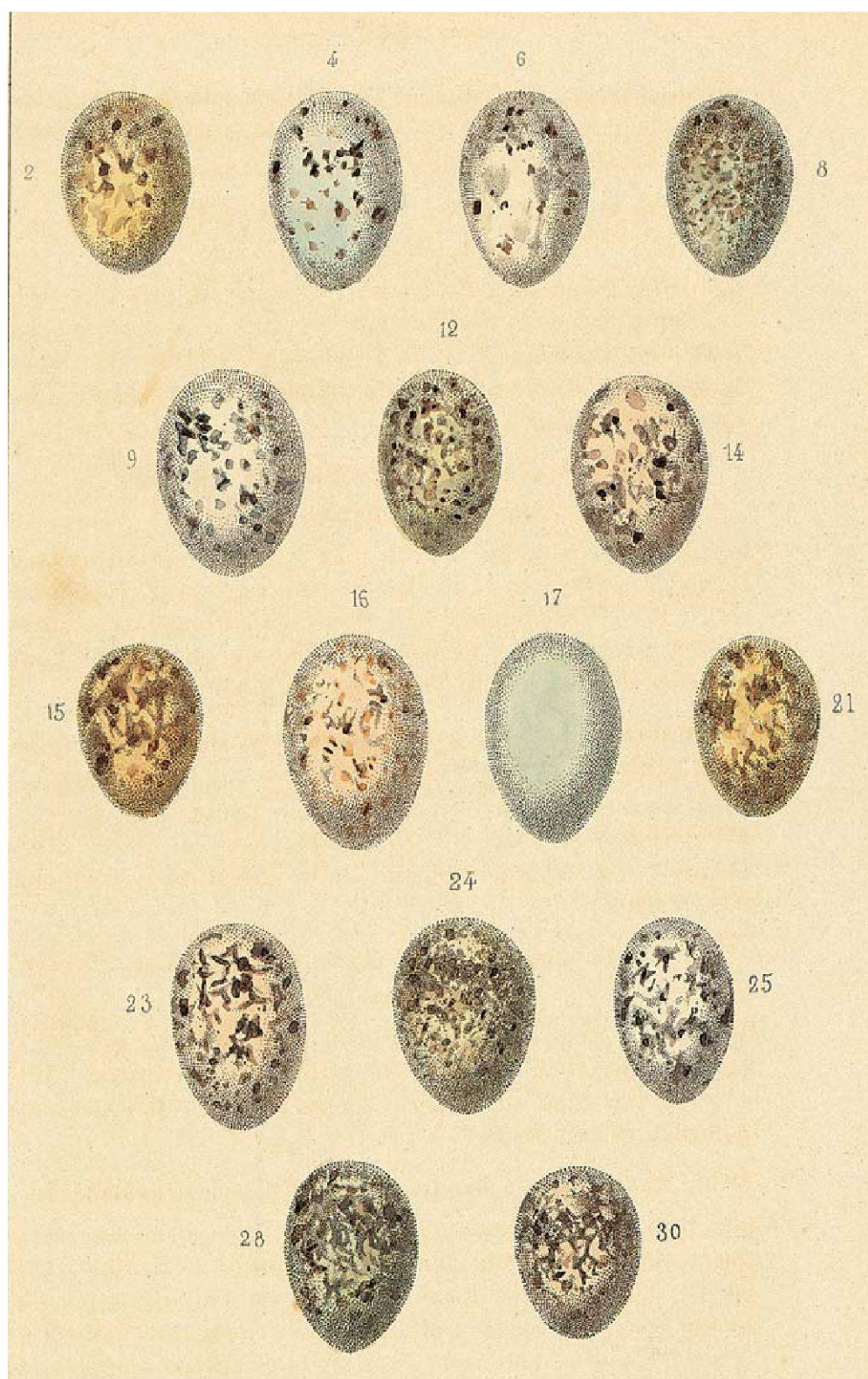


Figure 2 : Œufs de Coucou gris (*Cuculus canorus*) de la collection Louis Nicoud.
Dessin de Louis Nicoud. Lithographie Sonrel, Neuchâtel. Vol. 11, pp. 512-517

était en phase avec l'actualité scientifique. Quant à nous, nous nous sommes surtout attaché à passer en revue les articles de fond publiés dans les bulletins et les mémoires.

A noter aussi l'importance que prennent les contributions du Professeur Hans Schardt²⁷ sous le nom général de *Mélanges géologiques sur le Jura neuchâtelois*, des tomes 28 (1900) à 37 (1910), comprenant au total 47 articles ! Ces livraisons s'interrompent alors brutalement, sans toutefois que la participation du célèbre géologue ne cesse, comme en témoignent les nombreuses communications orales citées... mais Schardt enseigne désormais à Zurich !

Il faut attendre 1902 (tome 30) pour lire le travail (6 pages) de Paul Godet consacré à l'Okapi (*Okapia Johnstonii*) découvert en 1901 au Congo, alors possession belge.

Entre 1903 et 1911, à l'exception d'une note de Fuhrmann²⁸ consacrée à un cas d'hermaphrodisme chez un Vengeron du Lac de Neuchâtel, le lecteur reste sur sa faim en matière de vertébrés... De plus, dès le tome 35 (1908), la dimension des bulletins diminue considérablement, de près de moitié. Cela est dû sans doute à quelques soucis financiers, dont on trouve encore la trace dans le compte-rendu de la séance du 5 décembre 1919 !

Dans le volume 38 (1911), les 17 pages (et annexes) de *Notes ornithologiques recueillies au cours des croisières de l'« Ile de France » en Norvège et au Spitzberg, Juillet 1906 et 1910* constituent une importante contribution d'Alphonse Mathey-Dupraz²⁹ à la connaissance de cette faune nordique. Cet auteur, qui fut l'un de nos excellents ornithologues et un animateur passionné de la vie scientifique dans notre canton, récidive l'année suivante avec les *Notes ornithologiques recueillies au cours de la croisière du « Grosser Kurfuert » au Spitzberg* qui comprennent 27 pages et des annexes. Il convient de noter aussi que les observations de Mathey-Dupraz sont encore lues et citées cent ans après, ce qui témoigne de leur intérêt majeur.

Jean Piaget³⁰ et Gustave Juvet³¹ sont à l'origine du premier *Catalogue des Batraciens du canton de Neuchâtel* paru en 1914 (vol. 40), inventaire qui s'étend sur 15 pages. Cela permet de rappeler que notre célèbre psychologue, logicien et épistémologue neuchâtelois avait débuté sa féconde carrière par des études et un doctorat ès sciences (1920) dans notre Alma mater et qu'il était alors un spécialiste renommé en malacologie.

En fait, un manuscrit de 1878 de M. Tripet avait déjà été consacré aux Reptiles et Batraciens du canton de Neuchâtel. Il se trouve aux Archives de l'Etat à Neuchâtel et n'avait fait l'objet que d'une présentation au Club jurassien, sans publication ultérieure.

Des détails d'anatomie d'une Salamandre sont publiés dans la thèse de John Leuba dans le volume 41, puis c'est le vide durant plus de dix ans ! La géologie, la botanique et la parasitologie se taillent la part du lion. Les vertébrés ne sont cités qu'à titre d'hôtes de parasites chers aux Professeurs Fuhrmann, Baer³² et Dubois³³. Il faut attendre le premier retour d'Afrique du Chaux-de-Fonnier Albert Monard³⁴ pour disposer d'une importante contribution à l'étude de la faune d'Angola, dont les Ongulés font l'objet d'une publication en 1929 (tome 54), précédant les Carnivores et les Reptiles en 1930, les Oiseaux en 1931, les Chiroptères, Rongeurs et Ongulés en 1932. La même année (tome 57) Monard verse même dans la cryptozoologie à propos d'un grand Reptile encore inconnu. La prochaine publication relative aux vertébrés ne paraît qu'en 1937 : Monard est l'auteur d'une contribution à la batrachologie d'Angola. C'est encore le Dr Monard qui traite de l'observation de la Sérotine de Nilsson à La Chaux-de-Fonds en 1942, initiant en quelque sorte l'école neuchâteloise de chiroptérologie au sein de laquelle on trouvera ultérieurement Willy Aellen³⁵, Lucien Chopard, Willy Lanz³⁶, puis quelques décennies plus tard les frères Jean-Daniel et Michel Blant, Pascal Moeschler, etc.

Bull. Soc. neuch. Sc. nat., 72, 1949.

Planche X.



Barbastella barbastellus (Schreber). Mâle pris à la grotte de Ver (gorges de l'Arcuse) le 28. 12. 1948.

Phot. COLLOUD, La Chaux-de-Fonds.



Eptesicus nilssoni (Keyserling et Blasius). Mâle pris à la grotte de la Faille (Biaufond) le 30. 12. 1948. On remarquera le lustre des poils du dos, caractère spécifique.

Phot. COLLOUD, La Chaux-de-Fonds.

Figure 3 : *Barbastella barbastellus* et *Eptesicus nilssoni* représentées dans Aellen V., Les chauves-souris du Jura neuchâtelois et leurs migrations, in : vol. 72, 1949, pp. 23-90

Après deux années sans bulletin (1945-1946), une nouvelle série débute avec le tome 70, dans lequel le Dr Monard publie des notes de faunistique neuchâteloise relatives notamment à des Chauves-souris, à des insectivores et à des Batraciens et à un Poisson, *Aspro apron* de Siebold, l'actuel *Zingel asper* (Linné 1758), appelé Roi du Doubs. Il n'a rien de royal, mais plutôt du raide (roide en vieux français), tant il est calme et semble indolent lorsqu'il se tient au fond de l'eau. En 1949, c'est au tour de l'un de ses élèves, Villy Aellen, de publier *Les Chauves-souris du Jura neuchâtelois et leurs migrations* traitant de quinze espèces étudiées dans la région. Richement illustré de neuf planches hors-texte et de figures, ce travail de 68 pages s'inscrit dans la droite ligne des recherches préliminaires effectuées par le Dr Monard. Une suite à ces tra-

vaux paraît dans le bulletin no 75 et a trait à la grotte de Moron (Les Planchettes), dont Aellen fait l'inventaire des invertébrés et des vertébrés.

On retrouve cet auteur dans le tome suivant, avec une note relative au Murin de Bechstein, ainsi qu'un article en collaboration avec son ami Jean-Luc Perret³⁷ consacré à la répartition des Reptiles et Amphibiens dans le canton. Il s'agit aussi du premier inventaire en matière de Reptiles neuchâtelois.

Avec le tome 78, Archibald Quartier³⁸ apparaît au nombre des auteurs avec une note sur la présence de l'Able de Heckel (*Leucaspis delineatus*) dans le lac de Neuchâtel, espèce qui semble nouvelle pour la Suisse après sa découverte en 1952. Dans le même volume, Pierre Strinati³⁹, collègue et ami de Villy Aellen, publie la faune de la grotte de Pertuis.



Figure 4 : *Sciurus Rafflesii* Hors., in : Mémoires, tome 1, Tab. 9, 1835.

Signalé dans les Annales des sciences naturelles (1837) comme étant la première représentation connue de cette espèce conservée au Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel

Rana goliath observée par Jean-Luc Perret, fait l'objet d'un article dans le volume 80 de 1957, contribution qui précède ses trois *Etudes herpétologiques africaines* des tomes 82, 83 et 84.

Claude Wannenmacher s'intéresse à la réaction de la glande thyroïde du Gardon et de la Brème à l'élevage confiné et informe des résultats obtenus dans le tome 87 de 1964.

Suit à nouveau un grand vide : la parasitologie et la cytologie, quant à elles, triomphent ! L'entomologie et la géologie les suivent de près. D'autre part, les contributions étant limitées en nombre de pages, cela en amène un plus grand nombre dans chaque volume.

Le grand vide n'est interrompu que ça et là par Jean-Luc Perret (tomes 98 et 99) et ses études de Reptiles et Amphibiens africains. L'ornithologie revient sur le devant de la scène avec les travaux de Jean-Carlo Pedrol⁴⁰ et ses observations du Pipit farlouse, (tome 99). Villy Aellen apporte des compléments importants à ses études précédentes consacrées aux Chauves-souris du canton de Neuchâtel dans le tome 101 (1978) avant de céder la place aux jeunes biologistes Jean-Daniel Blant et Pascal Moeschler qui se réclament de son école avec leurs *Nouvelles données faunistiques sur les Chauves-souris du canton de Neuchâtel* (vol. 109, 1986).

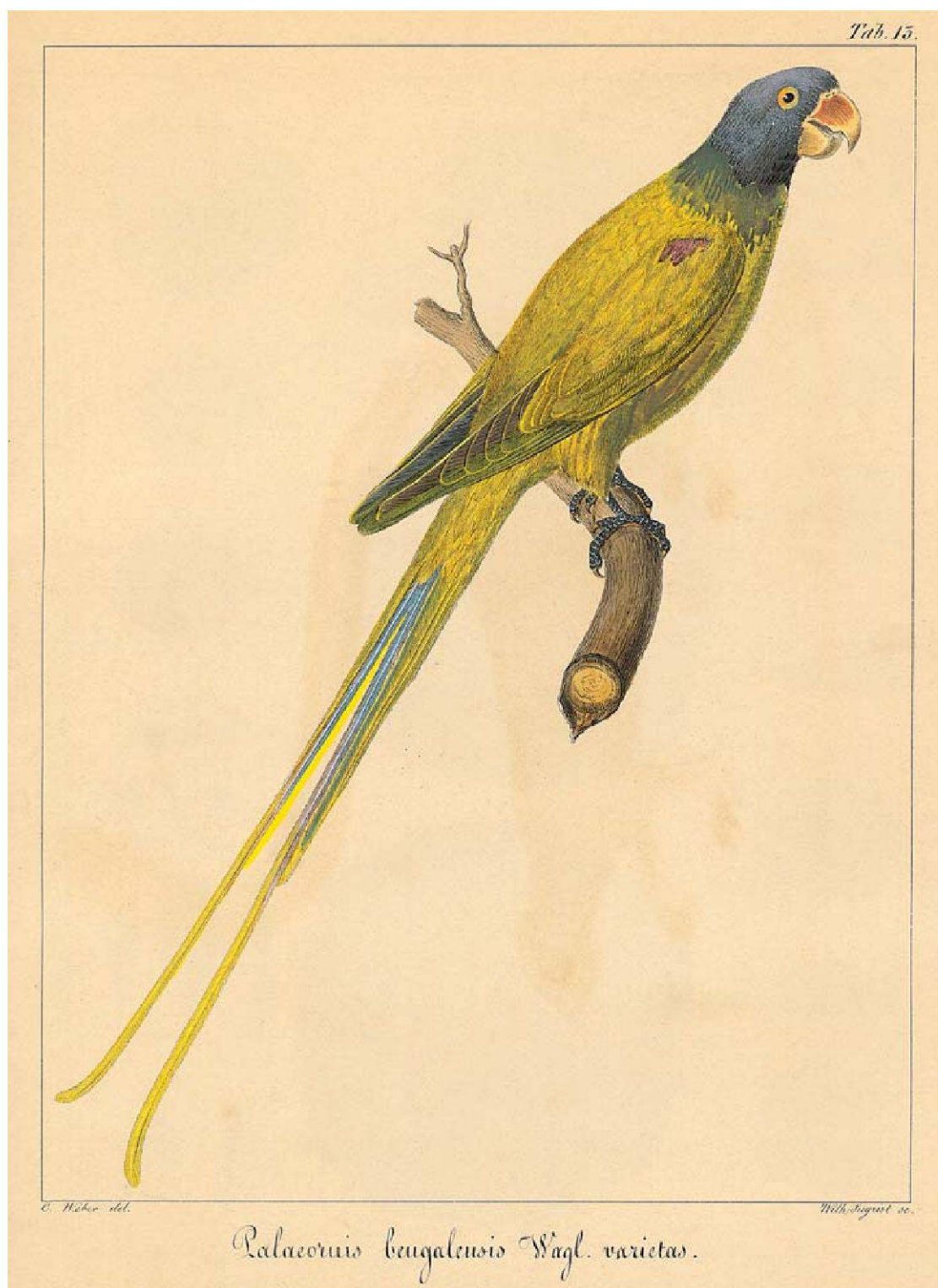


Figure 5 : *Palaeornis bengalensis* Wagl., in: Mémoires, tome 1, Tab. 15, 1835.
Perruche de Ceylan, Népal, Bengale, Thaïlande, etc. Exempleaire du Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel. Dessin de C. Weber. Wilh. Siegrist sc.

La constance de Jean-Luc Perret l'amène à présenter plusieurs travaux relatifs aux Amphibiens (tomes 102, 104, 106, 107, 109, 110, 111, 114, 117, 119, 120.1, 122) et aux Reptiles (tomes 105 et 108).

Plusieurs contributions en ichtyologie contribuent à la variété en matière de vertébrés : Michel Antoniazza et Jean-Carlo Pedrolì (tome 105, 1982) étudient une population de Truites farios. Le même Pedrolì quitte son domaine (dans le même volume) pour faire état, avec Fritz Gehringer, d'un Chamois tiré dans sa 16^e année dans le Jura neuchâtelois. Il y revient avec son épouse Ariane Pedrolì-Christen pour présenter un peuplement piscicole d'un lac non pêché du Plateau suisse (106, 1983), avant de collaborer avec Blaise Zaugg (tome 107, 1984) pour la présentation de la variation des caractères systématiques de la Brème franche et de la Brème bordelière du lac de Neuchâtel. Pedrolì (tome 108, 1985) traite de la Truite de lac dans le lac de Neuchâtel avec Vincent Antoniazza, avant de revenir à la Truite fario et à sa reproduction avec Klaus Riegler (tome 111, 1988). Stéphane Zbinden et Pedrolì s'intéressent à la biologie générale du Vairon dans le Doubs et l'Areuse (tome 115, 1992).

L'école de mammalogie du Professeur Claude Mermoud et son équipe de l'Institut de zoologie de l'Université de Neuchâtel donne aussi naissance à de nombreux travaux consacrés à cette classe : Sylvain Debrot et Gérard Fivaz étudient le gîte et la nourriture hivernale de l'Hermine (tome 107, 1984), Jean-Steve Meia se consacre à la variation de la taille de cette espèce et de la Belette (tome 113, 1990). Corinne Humbert-Droz et Marika-Luce Thossy se préoccupent de la Marmotte dans les Jura vaudois, neuchâtelois et bernois (tome 114, 1991). Jean-Steve Meia, Sandrine Meyer et Stéphane Aubry s'intéressent aux interactions entre Renards et Lièvres (tome 116.2, 1993). Caroline Leuthold et Christophe Jaberg, dans le tome 123 de 2000, présentent leurs constatations au sujet de la sélection de l'habitat et du

comportement de chasse chez la Séroline bicolore (*Vesperitilio murinus*).

La deuxième partie de l'étude écofaunistique des mares du pâturage de La Chaux-d'Amin par Olivier Redard (tome 108, 1985) apporte quelques informations relatives aux Batraciens qui peuvent y être observés. L'étude d'Anne-Claude Renard consacrée à la gravière de la Paulière fait mention de la présence de quatre Anoures et d'un Urodèle (tome 109, 1986).

La cryptozoologie trouve aussi une petite place avec les articles de Michel Raynal et Michel Dethier consacré au monstre de Floride de 1896 (tome 114, 1991) et celui de Jean-Luc Perret relatif à un énigmatique Batracien d'Angola (tome 119, 1996).

Le catalogue des types du Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel est constitué de contributions de Maurice Kottelat (Poissons, tome 107, 1984), Juan-Carlos Ortiz (Sauriens, tome 112, 1989) et Michel Desfayes (Oiseaux, tome 117, 1994), alors qu'une contribution a curieusement paru dans *Bibliothèques et Musées*, Neuchâtel.

Le volume le plus riche en vertébrés est sans doute, et pour cause, le volume 120.2. de 1997, constituant les Actes du XX^e Colloque Francophone de Mammalogie, tenu à Neuchâtel du 5 au 7 octobre 1996. Plus de 25 contributions réparties sur près de 150 pages offrent un riche panorama de l'état des recherches en matière de loups, mais aussi d'autres mammifères et une impressionnante liste d'auteurs parmi les plus réputés en la matière.

HORS TABLE DES MATIÈRES

Parues postérieurement à 2002, il convient de citer les *Quelques observations sur la période de mise bas et le succès reproductif du Blaireau (Meles meles) dans l'ouest de la Suisse* par Emmanuel Do Linh San, Nicola Ferrari & Jean-Marc Weber (tome 126/1, 2003). La même année paraissait un volume spécial du tome 126, comptant 167 pages richement illustrées et entièrement

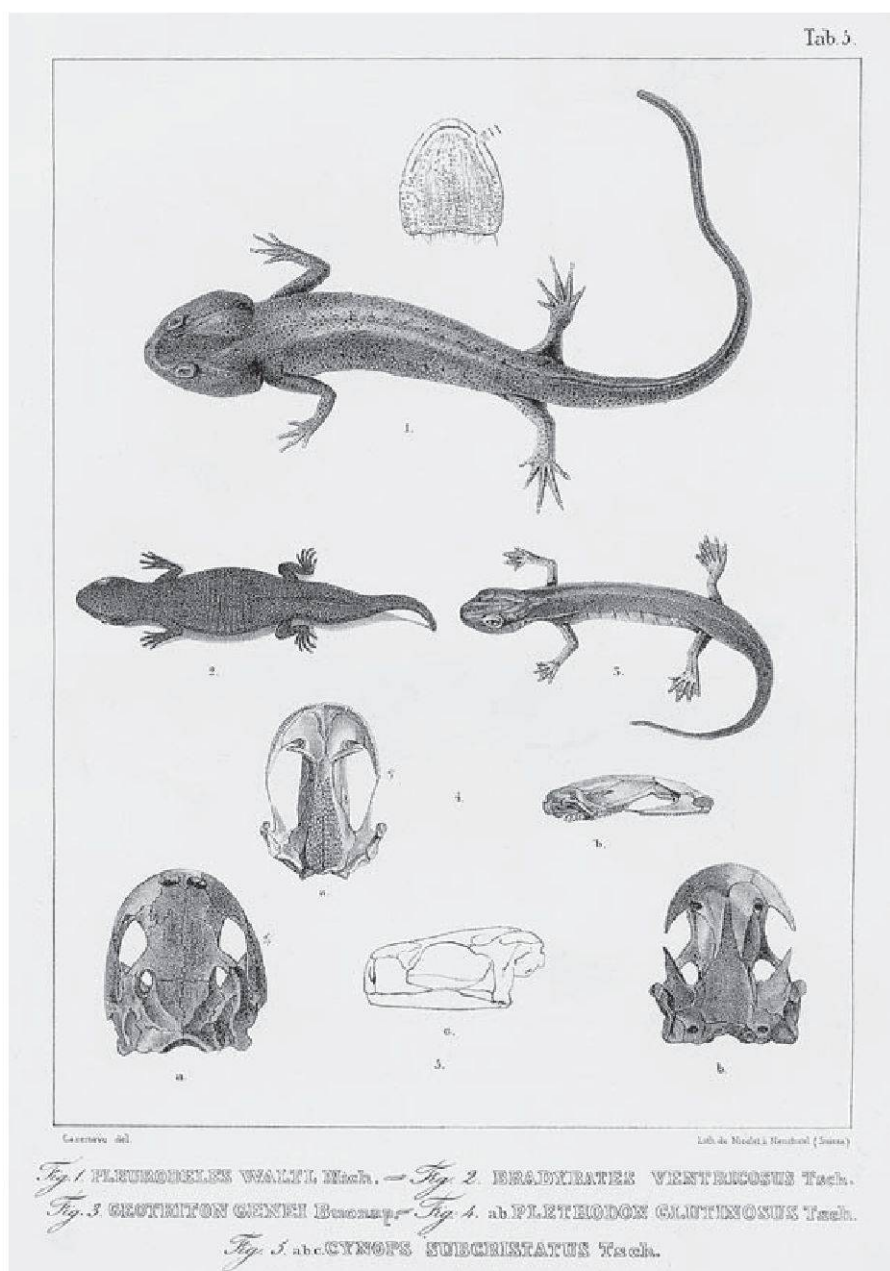


Figure 6 : Une planche de batraciens marquée fautivement 5 au lieu de 2, accompagnant l'article de J. J. Tschudi, in Mémoires, tome 2, 1839. Dessins de Cazenave et lithographie d'Hercule Nicolet, Neuchâtel. Dans un appendice en allemand à cet article, daté du 29 septembre 1838 et signé Dr. Agassiz, ce dernier signale qu'une erreur s'est produite avec les figures 2 et 3, qui ont été inversées.

1. *Pleurodeles Walti* (Mich.), Pleurodèle de Waltl, le plus grand urodèle d'Europe (jusqu'à 30 cm), inféodé à la péninsule ibérique.

2. *Bradybatos ventricosus* (Tsch. 1838), dont l'holotype est au Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel selon Tschudi.

Synonyme de *Pleurodeles Walti* (Michahelles, 1830) selon Fernand Lataste. D'après l'appendice d'Agassiz, c'est le dessin No 3 qui correspond à cet animal.

3. *Geotriton Genei* (Buonap.), correspondant au dessin No 2 !

Devenu le *Hydromantes Strinati*, le Spélerpès de Strinati, décrit et révisé par Villy Aellen en 1958.

consacrées à la Gélinoite de bois (*Bonasia bonasia*) sous la direction de Blaise Mulhauser, conservateur des vertébrés au Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, assisté de Nicolas Kaiser, Serge Santiago, Jean-Lou Zimmermann, Vincent Barbezat et Jahangir Fegghi.

Une importante contribution de Michel Blant, Bernard Beuret, Alain Ducommun, Eric Joseph, Marie-Anne Meyrat-Paratte, Robert Poitry & Anthony Lehmann à l'étude des pullulations cycliques du campagnol terrestre (*Arvicola terrestris shermann*) paraît dans le tome 127 (2004) et l'analyse de Corine Broquet, Sébastien Wohlhauser, Martin Callmander & Philippe Kûpfer d'un site de ponte de tortues marines à Masoala (Madagascar) dans le tome 128 (2005). Une population de Crapauds calamites sur les terrains de l'Institut Equestre National d'Avenches fait l'objet d'une étude de Sabrina Casali Muller en 2006 (tome 129), alors que Marcel S. Jacquat se pose la question d'éventuelles qualités d'ornithologue de Jean Cocteau dans le même volume.

ET ENCORE...

Pour être complet, il eût fallu analyser précisément les différents rapports ayant trait à la conservation de la nature neuchâteloise, émanant dès 1930 de la Commission neuchâteloise, puis Commission scientifique neuchâteloise pour la protection de la nature, jusqu'en 1975. Dès 1996, on trouve de nombreuses informations à ce sujet dans l'article annuel *Nature neuchâteloise* émanant des services cantonaux concernés et consacrés au survol annuel des problèmes de protection de la nature dans le canton.

A cela s'ajoute depuis 2002 le *Suivi de l'environnement neuchâtelois* publié par le Service cantonal de la protection de l'environnement.

PUBLICATIONS DANS LES MÉMOIRES

Dans les Mémoires, dès le premier volume en 1835 paraissant neuf ans avant le premier bulletin (1844), c'est le travail d'Agassiz consacré à quelques Cyprins inconnus du lac de Neuchâtel qui inaugure la série des travaux de zoologie des vertébrés alors que M. Allamand fils, de Fleurier, y publie ses observations sur quelques-unes des mœurs des animaux domestiques (Chien, Chat, Cochon, Mouton, Chèvre, Vache, Âne et Cheval).

Le deuxième volume paru en 1839 contient le travail en allemand de J.-J. Tschudi⁴¹ relatif à la classification des Batraciens en un long article illustré de 100 pages prenant en compte les animaux fossiles. Le prince Carolus L. Bonaparte⁴² y publie en latin trois tableaux de systématique relatifs aux Sélaciens, aux Poissons et aux Amphibiens. Le Colonel L. de Bosset fait état de la présence d'un Poisson *Ophidium* dans la cavité du corps d'une Holothurie méditerranéenne.

Louis Agassiz et Carl Vogt présentent l'anatomie des *Salmones*, important article de près de 200 pages richement illustré de 18 planches paraissant dans le 3^e volume des Mémoires en 1845.

Dans le 5^e volume (plus de mille pages en deux tomes, 1914) consacré à un voyage d'exploration en Colombie, deux des 36 communications ont trait aux vertébrés : celle du Dr Emile Piguet, professeur à Neuchâtel et spécialiste des Oligochètes, consacrée aux Oiseaux et la seconde de M.-G. Peracca⁴³ portant sur les Reptiles et Batraciens.

La dernière contribution, consacrée aux Chiroptères du Cameroun par Villy Aellen, parue en 1952, porte le numéro 8, dont il constitue la seconde partie.

EN GUISE DE CONCLUSION...

L'analyse des travaux relatifs aux vertébrés dans les publications de la Société neuchâteloise des sciences naturelles montre une très grande variété, mais aussi une certaine

irrégularité et une relative pauvreté comparées à l'importance qu'y ont les sciences de la terre par exemple. Emanation fréquente des travaux des laboratoires de l'Académie, puis de l'Université de Neuchâtel et de leurs spécialisations, cette situation est tout à fait conforme aux réalités vécues dans les instituts et à certaines modes plus ou moins passagères, fonction aussi du maintien ou non de certaines traditions.

Ce n'est que récemment par exemple que les travaux consacrés aux mammifères régionaux par l'Institut de Zoologie ont pris une importance marquée, voire une audience internationale. Les effets en sont visibles dans les bulletins, mais on pourrait sans doute aussi constater une augmentation des publications émanant de Neuchâtel ou d'anciens étudiants de son Université dans des revues internationales et parmi les ouvrages spécialisés.

RÉFÉRENCES

- Dictionnaire historique et biographique de la Suisse, vol. 1 - 8, (1921-1934)
- DUBOIS, Georges 1976. Naturalistes neuchâtelois du XXe siècle. *Cahiers de l'Institut neuchâtelois No 19*, Ed. de la Baconnière, Neuchâtel.
- Histoire de l'Université de Neuchâtel*, tomes 2 (1994) et 3 (2002), Université de Neuchâtel en collaboration avec les éditions Gilles Attinger, Hauterive.
- JACQUAT, Marcel S. 2001. Adolphe-Célestin Nicolet, pharmacien, naturaliste et historien (1803-1871), in: *Biographies neuchâteloises*, tome 3, 2001, pp. 269-275, Ed. Gilles Attinger, Hauterive.
- JACQUAT, Marcel S. 2002. Willy Aellen (1926-2000), zoologue et spéléologue. *Le Rameau de Sapin du Club jurassien*, 4 : 54-55.
- JACQUAT, Marcel S. 2005. Albert Monard, zoologue, botaniste, explorateur (1886-1952) in: *Biographies neuchâteloises*, 4 : 201-208, Ed. Gilles Attinger, Hauterive.
- JACQUAT, Marcel S. 2005. Un portrait du géologue Amanz Gressly (1814-1865) par Louis Favre (1822-1904). *Bull. Soc. neuchâtel. sci. nat.* 128 : 173-178.
- JACQUAT, Marcel S. 2007. Willy Lanz (1924-2008). *Bull. Soc. neuchâtel. sci. nat.* 130.1 : 125-127.
- JACQUAT, Marcel S. 2007. Archibald Quartier, naturaliste (1913-1996). In: *Biographies neuchâteloises*, 5 : 275-280, Ed. Gilles Attinger, Hauterive.
- MATTHEY, Willy & AYER, Jacques 2006. Bulletins et mémoires de la Société neuchâteloise des sciences naturelles – Table des matières et index (1835-2002). *Bull. Soc. neuchâtel. sci. nat.* 125.2.
- MUHLHAUSER, Blaise & BLANT, Jean-Daniel 2007. Les pionniers de l'ornithologie neuchâteloise in *Les oiseaux nicheurs du canton de Neuchâtel*. Ed. Muséum d'histoire naturelle, Neuchâtel, Ed. de la Girafe, La Chaux-de-Fonds, Ed. Nos Oiseaux, Montmollin, 16-17.
- RIVIER, Henri 1932. La Société neuchâteloise des sciences naturelles, 1832-1932, Notice historique publiée à l'occasion de son centenaire. *Bull. Soc. neuchâtel. sci. nat.* 56/1931 : 4-83.

NOTES INFRAPAGINALES

- 1 Jean Louis Rodolphe Agassiz (Motier CH 1807 – Cambridge MA USA 1873), médecin (Dr à Munich en 1830), géologue, paléontologue, zoologue, théoricien, explorateur, pédagogue d'exception. A Paris, fut en contact étroit avec Humboldt et Cuvier. Professeur à l'Académie de Neuchâtel (1832-1846), période durant laquelle il fut un des brillants animateurs de la vie scientifique. Membre fondateur de la SNSN (SSNN à l'origine). A publié des travaux remarquables relatifs aux poissons d'Europe, aux poissons fossiles, aux échinodermes et mollusques fossiles, à la classification zoologique. Présente en 1837 à Neuchâtel (assemblée de la Société helvétique des sciences naturelles) sa fameuse théorie des glaciers dans le cadre de son discours d'ouverture, base essentielle de la théorie glaciaire et des âges glaciaires. A ces études se rattache le fameux épisode de l'Hôtel des Neuchâtelois au glacier inférieur de l'Aar (1840), avec Edouard Desor, Carl Vogt, Célestin Nicolet, etc. Grâce à un don du Roi de Prusse, alors Prince de Neuchâtel, Agassiz se déplace pour une mission aux Etats-Unis en 1846. Il y poursuivra sa brillante et riche carrière, enseignant à Boston, puis à Harvard University, Cambridge dès 1847 et à Charlestown (1852-1854). A combattu la doctrine de l'évolution !
- 2 Henri de Joannis (1797-1873), né à Philadelphie, mathématicien originaire du Maine-et-Loire, professeur dans les écoles de Neuchâtel, puis à l'Académie de 1840-1848, recteur en 1844. A réalisé des travaux de géodésie, de nivellement et des plans pour la trouée du Seyon, qu'il fit avec Henri Ladame. Passionné de dessin et de musique. Naturalisé en 1833. Membre fondateur de la SNSN
- 3 Henri Ladame (La Chaux-de-Fonds 1807- Neuchâtel 1870), études à Paris à l'Ecole polytechnique, puis à l'Ecole des Ponts et Chaussées, physicien et chimiste, mathématicien et météorologue, professeur de chimie à l'Académie de 1840-1848, puis de mathématiques dès 1866. A installé le premier laboratoire scientifique qu'ait possédé Neuchâtel. Membre fondateur de la SNSN.
- 4 Paul-Louis Coulon (1804-1894), naturaliste ayant étudié à l'Ecole polytechnique, à Paris, en même temps qu'Henri Ladame, mécène, créateur avec son père et premier directeur du Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel de 1837 à son décès, membre fondateur de la SNSN dont il fut le président de 1837 à 1890.
- 5 Jacques-Louis Borel (1795-1863), médecin ayant fait ses études à Besançon, Strasbourg et Paris. Dans cette ville, il se lia d'amitié avec le peintre Léopold Robert et fut reçu docteur en 1816. Après un passage à Londres, il vint s'établir à Neuchâtel, sa ville natale. Médecin du roi (1833-1848), médecin cantonal (1849), membre fondateur de la SNSN.
- 6 Auguste de Montmollin (1808-1898), géologue, enseigna à l'Académie en 1847 en lieu et place d'Agassiz. Auteur d'une Carte géologique du canton de Neuchâtel. Membre fondateur de la SNSN.
- 7 Adolphe-Célestin Nicolet (La Chaux-de-Fonds 1803-1871), pharmacien, botaniste, géologue et historien, animateur du mouvement scientifique dans les Montagnes neuchâteloises. En 1819 il commence un apprentissage de pharmacien au Locle qu'il perfectionne à l'Académie de Lausanne et à Besançon. Dès 1825, il poursuit ses études à Paris comme interne en pharmacie dans plusieurs hôpitaux. Ayant obtenu le diplôme de pharmacien à Neuchâtel en 1832, Célestin Nicolet revient à La Chaux-de-Fonds et ouvre une pharmacie qu'il dirige pendant trente et un ans. Collaborateur de Louis Agassiz, il a consacré sa vie à la science et à l'étude de son pays. S'intéressant à l'histoire, notamment du canton de Neuchâtel, il consacre des travaux aux abbayes de Bellelay et de Fontaine-André. Il fonde à La Chaux-de-Fonds la section des Montagnes de la Société des sciences naturelles de Neuchâtel, très active de 1843 à 1848, crée dans le cadre scolaire un Musée d'histoire naturelle à la même époque. Il s'occupe de l'approvisionnement en eau potable de La Chaux-de-Fonds et rédige, en 1854, au nom de la Commission des eaux, un rapport faisant autorité lors des travaux d'alimentation de la ville. Il procède aussi à des observations météorologiques. En chimie industrielle, il s'attache à réduire la toxicité du mercure à laquelle sont exposés les doreurs de montres. Il favorise l'amélioration de l'instruction publique, siège à la Commission d'éducation ainsi qu'à la Commission d'Etat pour les écoles industrielles. Sur le plan politique, Célestin Nicolet est républicain et considéré comme l'un des chefs de l'opposition libérale. Il prend une part active à la Révolution de 1848. Célestin Nicolet est l'auteur de nombreux articles et notes sur des sujets allant du calcaire lithographique à la flore, en passant par un type de Poisson fossile *Lepidotus crassus* et la géologie régionale, les tourbes du Grimsel (exploration du glacier de l'Aar en 1840, avec Agassiz, Desor, Vogt, etc.), la paléontologie du tertiaire et l'histoire locale.
- 8 Carl Vogt (Giessen 1817-Genève 1895), naturaliste et médecin d'origine allemande, réfugié politique en Suisse. Dr en médecine à Berne (1839). Collaborateur de Louis Agassiz à Neuchâtel de 1839 à 1845. Participe en 1840 avec Agassiz, Desor, Nicolet, etc. à l'exploration du Glacier de l'Aar (épisode de l'Hôtel des Neuchâtelois). Séjourne pour études en France dès 1845 et devient professeur à l'Université de Giessen, dont il doit fuir en 1848 du fait de son activisme politique. Il se réfugie alors

- à Genève, où dès 1852 il enseigne la géologie, la zoologie, puis la paléontologie. Naturalisé en 1861, il entreprend une carrière politique, devient conseiller aux Etats et conseiller national. Propagateur de la théorie de l'évolution. Auteur d'un remarquable traité consacré aux Mammifères. Professeur dès 1872, puis directeur de l'institut de zoologie de l'Université de Genève jusqu'à son décès.
- 9 August Franz Joseph Carl Mayer (1787-1865), naturaliste allemand, professeur d'anatomie à Berne, puis à Bonn dès 1819; auteur du concept d'histologie. A publié à Bonn (1843) ses observations anatomiques sur l'organe électrique des Raies.
 - 10 Louis Couleru, auteur de nombreuses observations relatives aux Lépidoptères de 1829 à 1850, entre Chasseral et Jolimont, St-Blaise et La Neuveville.
 - 11 Paul-Louis-Auguste Coulon (1777-1855), négociant, premier directeur de la Caisse d'épargne de Neuchâtel (1812-1849), promoteur du Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel fondé en 1837, premier président de la Société de sciences naturelles de Neuchâtel (1832), père de Paul-Louis, connu sous le prénom de Louis fils. En 1847, il fut anobli, ainsi que ses descendants.
 - 12 Frédéric Sacc (1819-1890), professeur de chimie à la première Académie où il enseigna de 1845 à 1848, puis à la seconde de 1866 à 1875, date à laquelle il partit en Amérique du Sud où il termina sa carrière. Il fut promoteur de la publication des œuvres complètes d'Albert de Haller (1708-1777) lors de la réunion de 1866 de la Société helvétique des sciences naturelles à Neuchâtel.
 - 13 Claude-Auguste Vouga (1795-1884), de Cortaillod, dit Le Capitaine Vouga, naturaliste remarquable, auteur d'une collection de plus de mille oiseaux naturalisés qui comptait parmi les plus importantes d'Europe à l'époque, vendue par ses descendants au Musée cantonal de Zoologie, à Lausanne, en 1886. Connu généralement sous le nom de Auguste Vouga ou du Capitaine Vouga.
 - 14 Charles-Auguste Vouga (1827-1875), aîné des cinq enfants du Capitaine Vouga, Dr med., professeur de sciences naturelles aux « Auditoires » de Neuchâtel, puis à l'Académie (1866-1875), naturaliste et ichtyologue. Il est l'auteur de nombreuses publications dans le bulletin de la SNSN.
 - 15 Pierre-Jean-Edouard Desor (Friedrichsdorf, Hesse - ville fondée par des réfugiés français dont il est un descendant - 1811 – Nice 1882), s'installa à Neuchâtel en 1837 à l'instigation de Louis Agassiz. Etudiant en droit à Giessen et Heidelberg, réfugié politique à Paris (où il est secrétaire d'Elie de Beaumont, 1798-1874, génial géologue), puis à Berne, où il fait la connaissance d'Agassiz et dont il devient le secrétaire et collaborateur remarquable et qu'il suit en Amérique en 1846. Il se brouille avec lui en 1848 et revient en Suisse en 1852. Après avoir hérité de son frère le domaine de Combe-Varin en 1858, Desor y organise des réunions de savants du monde entier, faisant de ce lieu une véritable académie champêtre durant plus de vingt ans. Fondateur de la Société d'histoire, président du premier congrès d'anthropologie et de préhistoire qu'il a mis sur pied (Neuchâtel, 1866), A l'initiative de Desor, une seconde Académie est créée à Neuchâtel en 1866. Auteur de nombreuses publications relatives aux campagnes de recherches au glacier de l'Aar, à la préhistoire, à la géologie, à la paléontologie. Une carrière politique après sa naturalisation en 1859 le mène du Conseil général de Neuchâtel au Grand Conseil, puis au Conseil des Etats et au Conseil national.
 - 16 Victor Fatio (de Beaumont), Genève 1838 – Genève 1906, zoologue. Etudes de physiologie à Zurich, Berlin et Leipzig, puis de zoologie à Paris, où il est l'élève de Henri Milne-Edwards (1800-1885) au Muséum national d'histoire naturelle. Auteur d'une remarquable *Faune des vertébrés de la Suisse* en 6 gros volumes parus de 1869 à 1903. Auteur de plusieurs publications relatives au Phylloxera dès 1874, ainsi que (avec Théophile Rudolf Studer) des trois premières livraisons d'un important *Catalogue des oiseaux de la Suisse* dès 1889, qui sera terminé par d'autres.
 - 17 Godefroy Lunel (1814 – 1891), zoologue spécialiste des poissons et des oiseaux, directeur du Muséum d'histoire naturelle de Genève (1878 – 1891), auteur d'une très belle *Histoire naturelle des poissons du Léman*, parue en 1874 dont les 20 planches lithographiées en couleurs sont d'une qualité exceptionnelle.
 - 18 Louis Favre (1822-1904), naturaliste, historien, écrivain, archéologue, dessinateur, animateur infatigable de la vie culturelle neuchâteloise.
 - 19 Auguste Henri André Duméril, zoologiste français (30 novembre 1812-12 novembre 1870. Fils de André Marie Constant Duméril, auquel il succède à la chaire d'herpétologie et d'ichtyologie du Muséum national d'histoire naturelle de Paris en 1857. Duméril fils s'intéresse particulièrement aux conditions de la métamorphose de l'Axolotl et publie en 1870, *Création d'une race blanche d'axolotls à la ménagerie des Reptiles du Muséum d'histoire naturelle et remarques sur la transformation de ces Batraciens*.

- 20 Paul Godet (1836-1911), naturaliste, directeur du Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel, spécialiste des mollusques de la région ; il initia Jean Piaget à la systématique malacologique et orienta de manière décisive sa formation en histoire naturelle.
- 21 Benjamin Pierce (1809-1880), mathématicien, physicien et astronome, professeur de mathématiques à Cambridge MA de 1833 à son décès, l'un des fondateurs de l'Académie américaine des sciences, ami de Louis Agassiz. Il fut surnommé le « père des mathématiques américaines ». Son nom est parfois écrit Peirce...
- 22 Philippe de Rougemont (1850-1881), professeur de zoologie à l'Académie dès 1876 (où il succède à Charles Vouga) et d'histoire naturelle au Gymnase cantonal de Neuchâtel, mentionné plus de trente fois à titre d'auteur dans le bulletin de la SNSN malgré sa courte vie. Il est connu notamment pour ses voyages en Islande (avec Paul Vouga de juillet à septembre 1876, et en Norvège et en Laponie (juin à septembre 1877) dont des recensions ont paru dans le bulletin.
- 23 Louis Nicoud (1847-1922), industriel, zoologiste très actif à La Chaux-de-Fonds, connu pour sa collection de plus de 8000 œufs de 485 espèces, vendue en 1888 à Edouard Stébler, qui en fait don au Musée d'histoire naturelle dont il est le conservateur. La collection est réduite de moitié suite à des échanges. Nicoud est l'auteur de nombreuses observations relatives aux oiseaux de notre région. Il semble qu'il ait terminé sa vie à Genève, où il a retrouvé un collègue collectionneur avec lequel il était en contact depuis longtemps, le Genevois Alfred Vaucher (+ 1840).
- 24 Fritz Tripet (1843-1907), instituteur à Chézard, puis à Neuchâtel, puis professeur de botanique à l'Académie dès 1883, rédacteur du Bulletin SNSN de 1879 à son décès.
- 25 58 espèces qui font l'objet de l'édition d'une série de planches par D. Lebet à Lausanne, sur la base des peintures de Paul Robert (Léo-Paul Robert, Bienne 1851 – Orvin 1923). Un arrêté du Conseil d'Etat du 18 décembre 1877 rendait leur introduction obligatoire dans les classes primaires et secondaires du canton.
- 26 C'est en 1879 qu'un Russe d'origine polonaise, le colonel Nicolai M. Przewalski, ramena d'une expédition en Dzoungarie, région de Mongolie, la peau et le crâne d'un équidé inconnu jusqu'alors. L'animal, dernier cheval sauvage au monde, fut décrit par Poliakoff sous le nom de Cheval de Przewalski.
- 27 Hans Schardt (1858-1931), pharmacien (Lausanne-Genève, 1878-1882) ; se passionne pour la géologie suite à un contact avec Desor et Jaccard (Auguste, Ste-Croix 1833 – Le Locle 1895, guillocheur, puis professeur à l'Académie de Neuchâtel) à Yverdon, alors qu'il fait un stage en officiel. Thèse en géologie à Genève (1884). Maître de sciences naturelles au collège de Montreux (1883-1911), géologue spécialiste des Préalpes ; professeur à l'Université de Neuchâtel, puis à l'EPFZ dès 1911.
- 28 Otto Fuhrmann (Basel 1871-1945), zoologue, parasitologue ; études à Bâle et à Genève ; chargé de cours à Neuchâtel dès 1895, puis professeur de 1904 à 1941, créateur de l'école de parasitologie de l'Université de Neuchâtel ; explorateur en Colombie 1910 (Mémoires SNSN, tome 5, 2 volumes comprenant près de 1200 pages), conservateur du Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel dès 1911.
- 29 Alphonse Mathey-Dupraz (Boudry 1862 – Colombier 1942), professeur de sciences naturelles aux Verrières, puis à Colombier, collaborateur du Rameau de Sapin, dont il fut le rédacteur de 1907 à 1941, ornithologue remarquable, auteur de nombreuses contributions et relations de voyage dans cette discipline, enrichies de détails fort précis..
- 30 Jean Piaget (Neuchâtel 1896 - Genève 1980), fils aîné d'Arthur Piaget, professeur de littérature médiévale
- 31 Gustave Juvet (La Côte-aux-Fées 1896 – Niouc VS 1936), Dr ès sciences mathématiques, professeur d'astronomie et de géodésie à l'Université de Neuchâtel (1921-1926), puis d'astronomie et de mathématiques à l'Université de Lausanne (1927-1936), auteur d'une cinquantaine de publications, dont certaines dans les revues les plus prestigieuses.
- 32 Jean-Georges Baer (Londres 1902 – Neuchâtel 1975), études à Genève et Neuchâtel, Dr ès sciences à Neuchâtel (1925) avec une thèse relative aux Helminthes d'Afrique du Sud. Formation postdoctorale à Paris (1927-1928) où il rencontre Charles Joyeux, avec qui il publiera une centaine des 266 publications et livres qu'il a à son actif. Chargé de cours (1934) puis professeur de parasitologie, de zoologie, d'embryologie et d'anatomie comparée à Neuchâtel (1941-1972). Parasitologue de réputation mondiale.

- 33 Georges Dubois (La Chaux-de-Fonds 1902 – Neuchâtel 1993), Dr ès sciences, parasitologue de réputation mondiale, professeur au Gymnase cantonal de Neuchâtel dès 1938, prix de l'Institut Neuchâtelois 1969, cofondateur de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds (1927), secrétaire-rédacteur du bulletin de la SNSN de 1947 à 1990. Auteur de plus de 140 publications entre 1928 et 1989.
- 34 Albert Monard (Les Ponts-de-Martel 1886 - La Chaux-de-Fonds 1952), instituteur, puis professeur au Gymnase, Dr ès sciences, conservateur du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds de 1920 à 1952, spécialiste des Harpacticoides, microcrustacés aquatiques, auteur du *Petit Botaniste romand* (1919). Monard est connu aussi pour ses trois principes d'écologie relatifs à l'unité spécifique, à la pénétration et à la substitution des faunes. Ses quatre importantes expéditions en Afrique entre 1928 et 1947 ont enrichi la science de nombreuses publications et nouvelles espèces.
- 35 Villy Aellen (Neuchâtel 1926 – Genève 2000). Etudes de zoologie à l'Université de Neuchâtel. Collaborateur du Dr Monard lors de sa 4^e expédition africaine (Cameroun 1946-47). Conservateur du Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel (1950-1952). Docteur ès sciences en 1952 avec une thèse sur les Chauves-souris du Cameroun. Conservateur du Musée de la Chaux-de-Fonds en 1953, qu'il devait rapidement quitter pour celui de conservateur du département des vertébrés au Muséum d'Histoire Naturelle de Genève en 1954. Sous-directeur (1965), puis directeur (1969), succédant à Emile Dottrens. Artisan de la conception du nouveau Muséum de Genève sur le site de Malagnou (1964). Membre et responsable de nombreuses académies, associations, sociétés scientifiques suisses et internationales, il fut notamment vice-président de la Société helvétique des sciences naturelles. Professeur associé à l'Université de Genève où il enseigna, de 1966 à 1989, la biologie et la systématique des vertébrés. Directeur de la Revue suisse de zoologie durant de nombreuses années, spéléologue et biospéléologue, spécialiste de la faune cavernicole, des Chauves-souris, des Batraciens et Reptiles, il est reconnu parmi les spécialistes mondiaux de ces domaines. A son départ à la retraite en 1980, le Conseil administratif de la Ville de Genève le nomma directeur honoraire du Muséum, récompensant ainsi une carrière hors du commun.
- 36 Willy Lanz (Le Locle 1924 – La Chaux-de-Fonds 2008), licencié ès sciences de l'Université de Neuchâtel, enseignant, directeur des Ecoles secondaires de La Chaux-de-Fonds, conservateur du Musée d'histoire naturelle (1954-1989), président de la section des Montagnes de la SNSN (1957-1963).
- 37 Jean-Luc Perret, *Cortailod 1925, Dr ès sciences de l'Université de Neuchâtel (1963), herpétologiste, enseignant au Cameroun (1952-1955), chargé de recherche au Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds, puis de Genève.
- 38 Archibald Quartier (Boudry 1913 - Neuchâtel 1996), licencié ès sciences de l'Université de Neuchâtel, inspecteur cantonal de la chasse et de la pêche (1943-197), conservateur du Musée d'histoire naturelle de sa ville (1960-1980), homme politique (conseiller général, député au Grand Conseil) et auteur prolifique.
- 39 Pierre Strinati, *1928, Dr ès sc. de l'Université de Toulouse (1965), biospéologue et photographe, passionné de science-fiction et de bandes dessinées, a accompagné Villy Aellen dans nombre de ses explorations.
- 40 Jean-Carlo Pedroli, *1951, biologiste, Dr ès sciences, inspecteur cantonal de la chasse et de la pêche à la succession d'Archibald Quartier (1977-1986), puis entrepreneur en conseil environnemental (Bureau Aquarius, Neuchâtel).
- 41 Johan-Jakob von Tschudi (1818-1889), Dr phil. (1838), médecin glaronnais, explorateur en Amérique du Sud, diplomate, auteur de nombreuses études de sciences naturelles, de géographie d'ethnographie et d'histoire, membre des académies de Munich et de Vienne, bienfaiteur du Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel (oiseaux du Pérou, parmi lesquels des types).
- 42 Charles Lucien Jules Laurent Bonaparte (Paris 1803-Paris 1857), éminent zoologiste, ornithologue et systématicien, fils de Lucien Bonaparte, donc neveu de Napoléon Bonaparte. Auteur notamment des 4 volumes d'*American Ornithology* parus à Philadelphie en 1825 et illustrés par Titian Peale dans le cadre de son séjour dans cette ville de 1822 à 1828. Créateur de l'ordre des Monotrèmes, Charles Lucien Bonaparte fut correspondant de l'Institut de France. Six espèces d'oiseaux portent son nom, dont par exemple la Mouette de Bonaparte.
- 43 Mario Giacinto Peracca (1861-1923), comte, Dr ès sciences, scientifique turinois, batrachologue et herpétologue de réputation internationale, auteur de très nombreuses publications, ayant notamment traité à plusieurs dizaines de taxons nouveaux.